The Saljuqnama of Zahir al-Din Nishapuri. A critical text making use of the unique manuscript in the Library of the Royal Asiatic Society.

E. J. W. Gibb Memorial Trust, Antony Rowe (GB), 2004, 136 p.+63 p. (introduction), index.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5914>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5914

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « The Saljuqnama of Zahir al-Din Nishapuri. A critical text making use of the unique manuscript in the Library of the Royal Asiatic Society. E. J. W. Gibb Memorial Trust, Antony Rowe (GB), 2004, 136 p.+63 p. (introduction), index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 154, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5914> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5914>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The Saljuqnama of Zahir al-Din Nishapuri. A critical text making use of the unique manuscript in the Library of the Royal Asiatic Society. E. J. W. Gibb Memorial Trust, Antony Rowe (GB), 2004, 136 p.+63 p. (introduction), index.

David Durand-Guédy

- 1 Comme l'avait remarqué Claude Cahen, les principaux textes sur la dynastie saljuqide (1038-1194) furent composés quand celle-ci était proche de son terme. L'une des sources les plus importantes est sans aucun doute la chronique que Zahir al-Din Nishapuri rédigea sous le règne du dernier sultan Toghril b. Arslan. Elle fut ensuite recopiée plus ou moins fidèlement par toute l'historiographie persane tardive (Ravandi, Juwayni, Rasid al-Din, Mirza'and,...), mais jusqu'à ce jour, le texte original de Zahir al-Din (que l'on désigna plus tard sous le nom de *Saljuq-nāme*) était resté inaccessible. Les chercheurs se disputaient pour savoir laquelle des versions qui nous étaient parvenues était la plus fidèle : celle de Ravandi (thèse de Browne, Qazwini et Iqbal), celle de Kāshāni (thèse d'Ismā'il Afšār, qui publia ce texte sous le nom abusif de *Saljuq-nāme*) ou celle de Rasid al-Din Faḍl Allāh (thèse d'Atesh et Luther).
- 2 Le présent ouvrage vient mettre un point final à cette longue querelle historiographique, tout en proposant aux chercheurs une reconstruction du texte de Zahir al-Din. En effet, grâce à une indication de Dānešpažūh, Morton a pu identifier dans la bibliothèque de la Royal Asiatic Society un manuscrit de 12 fol. datant du 15^e s. contenant sans doute possible une copie du *Saljuq-nāme*. Dans une longue et magistrale introduction, il évalue à l'aune de cette découverte les autres versions (ce qu'il appelle

« the indirect tradition » pp. 9-36) et prouve que la version de Rāvandī était bien la plus proche de l'original. Dans un second temps, il explique précisément comment il s'y est pris pour établir la présente édition en comparant le manuscrit *unicum* de la Royal Asiatic Society avec les versions de la « tradition indirecte » (pp. 37-45).

- 3 Le résultat est remarquable. Les erreurs et les extrapolations qui truffaient les versions de Rāvandī et de Kāšānī ont disparu. L'appareil critique de Morton est irréprochable. Les variantes occupent entre un quart et la moitié de chaque page, et le texte édité est suivi par un index (personnages et lieux), un glossaire des termes techniques et enfin une liste des particularités orthographiques du manuscrit et des conventions utilisées pour la présente édition. On pourra simplement regretter que Morton n'ait pas jugé nécessaire de numérotter les lignes de son édition, ce qui aurait grandement facilité les références précises au texte. Cette édition devrait ouvrir de nouvelles perspectives dans les études sur l'Iran saljuqide, et à ce titre, elle constitue un événement à saluer avec enthousiasme. C.r. détaillé dans *Studia Iranica*.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

nompropre Zahir al-Din Nishāpuri

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran